

Comprendre pour faire face et construire

Le rendez-vous nécessaire de l'Université d'été (Montpellier 23-25 août)

La présente situation politique est hautement périlleuse. Un sursaut populaire a permis à notre pays d'éviter le pire. Pour autant, s'endormir sur ces fragiles lauriers serait la plus sûre garantie de la catastrophe à très court terme.

Nous voici au pied du mur, condamnés à comprendre vraiment et finement, par-delà nos intuitions, nos discussions, nos perceptions nécessairement partielles, nos inclinations, nos préférences. Comprendre les dynamiques à l'œuvre pour que la vague brune se retire. Comprendre pour agir efficacement et utilement. Comprendre pour œuvrer à dégager ce ciel si lourdement encombré.

Pour cela, il n'est pas besoin de grand messe, de leçons magistrales qui, en deux ou trois tweets, donnent le la définitif. Il s'agit, impérieusement, de prendre le temps d'écouter les analyses, les expériences, de les confronter, de les bousculer au besoin.

Écouter tous azimuts pour faire son miel, construire et avancer

Nous avons donc repensé le programme de l'Université d'été de fond en comble pour le mettre au service de cet objectif fondamental. Nous avons ainsi dégagé plusieurs axes.

Le premier porte sur l'analyse de la séquence politique que nous venons de traverser : quelle est cette France qui met ses espoirs dans une victoire de l'extrême-droite ? Quelles sont ses motivations ? Au-delà, où en est effectivement le monde du travail, par-delà les représentations qu'on peut parfois s'en faire ? De notre côté, quel regard portons-nous sur nos propres campagnes ? Comment préparer les prochaines ?

Le second concerne les problèmes structurants auxquels notre peuple est confronté. Mettons en débat les réponses, positions et propositions que nous portons.

Le troisième est également incontournable, concentré autour d'un objectif : **il nous faut faire un saut d'efficacité pour notre Parti**, réfléchir à notre organisation pour faire beaucoup mieux de notre collectif humain une force agissante, utile, souveraine.

Le quatrième élargit la focale. On ne peut isoler la France du reste du monde. Les enjeux internationaux sont majeurs et une série d'ateliers les abordera.

Cinquième axe : « faire classe ». C'est sans doute la question décisive de la période : les repères les plus élémentaires sont plus brouillés et, dans ce blizzard, les loups passent pour des chiens et les chiens pour des loups. Affronter théoriquement, politiquement, pratiquement cette question est aujourd'hui un impératif premier. L'Université d'été entend y contribuer.

RÉPUBLICAINES LES LANDES

HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION LANDAISE DU P.C.F.



S.A.R.L. « LES LANDES RÉPUBLICAINES »

7 rue Frédéric Bastiat – BP34

40001 MT DE MARSAN Cedex Tél. 05.58.46.41.41

Directeur de la publication : Alain BACHE

e-mail : landes.rep@wanadoo.fr Site : <http://pcf40.free.fr>

Abonnement annuel 25€

Imprimé : L.R. MONT-DE-MARSAN

C.P.N° 0728P11523– N° 2472 – Jeudi 22 août 2024

Enfin dans un monde politique qu'on voudrait enfermer dans des pensées courtes des phrases petites, qu'il est urgent d'écouter dans sa diversité le monde du travail, de la recherche et de la création. L'Université d'été donnera en ce sens carte blanche à des personnalités : sans esprit de délégation de pensée ni d'attente de recette miracle mais avec cette certitude, nous ne construirons pas de chemin de progrès sans écouter ces voix, sans dialogue, sans rencontre.

C'est donc une Université d'été exceptionnelle qui est organisée au Corum, palais des congrès de Montpellier du 23 au 25 août.

Exceptionnelle aussi devra être sa participation si nous voulons qu'elle soit pleinement productive et utile.

Chacun y travaille, dans la conscience grave de la situation et des responsabilités que celle-ci fait reposer sur nos épaules. ■

Guillaume Roubaud-Quashie

Directeur de l'Université d'été du PCF

Quelques débats seront retransmis en direct sur les réseaux sociaux du PCF

Vendredi 23 août à 18 h 20

Nouveau Front populaire : échange avec Lucie Castets en présence de Fabien Roussel.

Samedi 24 août à 9 h

Quelle politique économique pour la France ? - Frédéric Boccara, économiste, membre du CEN du PCF & Aurélie Trouvé, économiste, députée LFI de la Seine-Saint-Denis.

Samedi 24 août à 17 h

Quels défis pour le Nouveau Front populaire ? - représentant-e EELV (en cours), Nathalie Oziol, députée LFI, Emma Rafowicz, députée européenne (PS) & Igor Zamichiei, coordinateur du CEN du PCF

Samedi à 18h30 - Allocution de Fabien Roussel, secrétaire national du PCF

Dimanche 25 août à 10 h 30

Les étrangers et la République. La République et les étrangers - Ian Brossat, sénateur de Paris et membre du CEN du PCF & Bruno Morel, FAS et président d'Emmaüs France. ■

Un combat pour la vérité historique

On l'a échappé belle. À quoi auraient ressemblé les commémorations de la libération de Paris et du reste du pays sous un gouvernement dirigé par le Rassemblement National ?

À une trahison des idéaux et une souillure des héros de l'été 1944, sans aucun doute.

À une captation d'héritage, sûrement, dans l'air du temps de la grande inversion des valeurs et des repères qui traitent les forces héritières de la Résistance comme des collabos, et celles des descendants de Vichy comme les authentiques républicains.

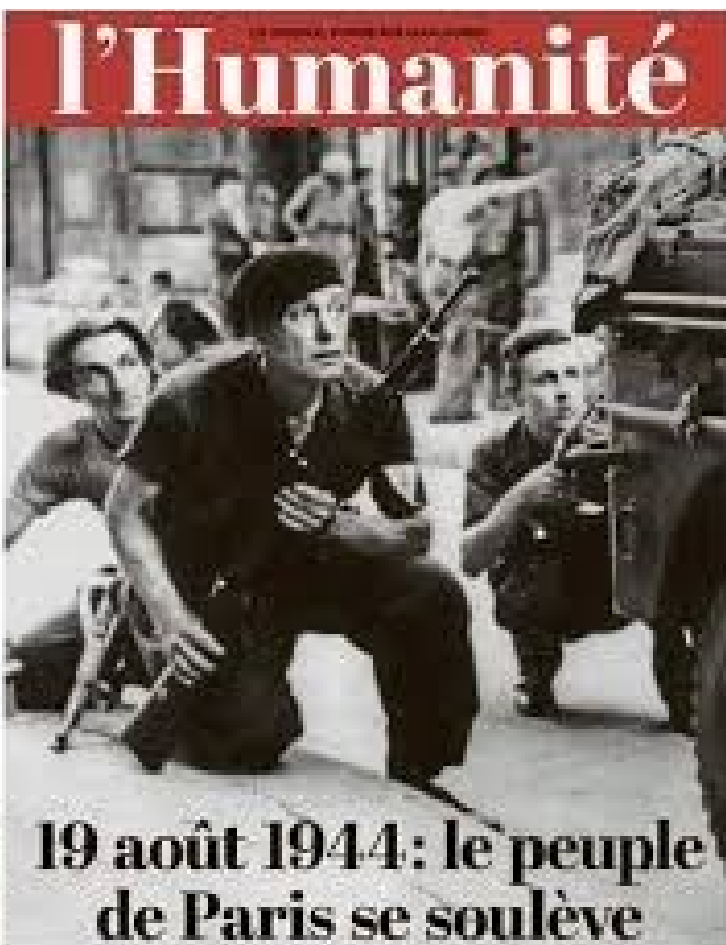
En témoigne l'invraisemblable procès médiatico-politique fait à la gauche à la faveur des attentats du Hamas du 7 octobre, et qui vise à gommer l'antisémitisme congénital du RN pour en reporter la tache sur les formations du Nouveau Front Populaire.

Qu'on se rappelle les heures qui ont précédé la panthéonisation de Manouchian et l'incroyable silence complice qui a accompagné l'invitation faite à Le Pen, que seule est venu briser le journal L'Humanité demandant solennellement au Président de la République de désavouer cette présence insultante.

Qu'on se remémore la tempête soulevée par la réponse d'Emmanuel Macron dans les colonnes de L'Humanité : « Les forces d'extrême-droite seraient inspirées de ne pas être présentes », les torrents d'indignation tournés non contre le RN mais contre le titre et l'audace de L'Humanité.

C'est le directeur des rédactions du Figaro, Alexis Brézet, un de ces républicains qu'on aurait frémé d'avoir comme allié dans la clandestinité, qui exécute sans états d'âme la résistance communiste sur les ondes de Bolloré, mais qui cajole les Le Pen comme les héritiers d'Estienne d'Orves ou de Daniel Cordier, le secrétaire de Jean Moulin ! On songe alors à quelle falsification historique de grande envergure l'arrivée au pouvoir du RN aurait ouvert les vannes, déguisant les bourreaux en héros et vice versa.

Cette entreprise de révisionnisme accélérée, sorte de reformatage des mémoires pour mettre la gauche hors circuit et installer le RN en position d'unique alternative à Emmanuel Macron, a été stoppée dans son élan par le succès imprévu du « barrage républicain » de l'entre-deux-tours des législatives.



Le racisme ontologique de l'extrême-droite, sa haine de la République, le poison antisémite qui continue d'infuser dans ses canaux, son aversion pour les conquêtes du Conseil National de la Résistance : tout est remonté à la surface.

Quelques jours ont suffi pour que ressurgissent les réflexes émoussés par des mois de lavage des cerveaux en continu sur les chaînes de la TNT et dans les organes centraux de la presse Bolloré.

La campagne des législatives a montré qu'on n'efface pas au détergent idéologique l'expérience enracinée des années noires de l'Occupation dans les esprits de tout un peuple. Mais elle a montré aussi que des relais puissants s'activent, de moins en moins dans l'ombre, pour porter les valeurs de

l'extrême-droite au pouvoir.

Avant de se jouer dans les urnes, le combat est donc un combat d'idées, mais aussi un combat pour la vérité historique, où s'entrechoquent les récits dans lesquels se joue la présentation des faits, exacte ou contrefaite.

Le numéro de l'Humanité Magazine du 8 au 28 août 2024 participe de cette bataille pour la pleine reconnaissance de la place de la Résistance comme mouvement populaire dans la libération du pays, de la part décisive prise par sa composante communiste, aux côtés d'autres, que l'entrée des Manouchian et des FTP-MOI au Panthéon a consacrée. La lutte contre la bête immonde n'est pas terminée, à nous de la poursuivre toutes et tous. ■

Sébastien Crépel
Co-directeur de la Rédaction
de l'Humanité Magazine

À noter dans vos agendas

Samedi 28 septembre à 10 h, rond-point du Tréma à Cazères-sur-l'Adour sur axe Bordeaux-Pau, manifestation du collectif « Osons le train » pour la réouverture de la ligne ferrée Morcenx-la-Nouvelle/Bagnères-de-Bigorre

Samedi 12 octobre après-midi et soir, à la salle culturelle l'Alambic de Arts à Villeneuve-de-Marsan, film sur la résistance dans le Gers et conférence de Jacques Fitan. ■

Plus de 1000 demandes d'adhésions au PCF

« Il y a des décennies où rien ne se passe; et il y a des semaines où des décennies se produisent. »

Au lendemain des élections européennes et législatives où le Rassemblement National a confirmé son hégémonie sur la scène politique française et au moment où les quatre forces du



Nouveau Front Populaire essaient tant bien que mal de faire émerger dans leurs rangs une figure suffisamment consensuelle pour gouverner le pays, on peut sans aucun doute affirmer qu'il s'est bien produit des décennies lors de ces dernières semaines.

Cette séquence politique intense, durant laquelle une arrivée au pouvoir du Rassemblement national a plus que jamais été une alternative crédible, aura également été un électrochoc pour beaucoup de nos concitoyens qui s'étaient ces dernières années éloignés de la politique et plus encore des partis.

Dès le 10 juin, lendemain des élections européennes, il a été constaté un sursaut dans les demandes d'adhésion en ligne sur le site national du PCF, dépassant en moins d'une semaine les 500 nouvelles demandes d'adhésion. Depuis, même si le rythme s'est essouffé après le second tour des élections législatives, plus de 1.000 demandes ont été effectuées sur le site national.

À ces demandes en ligne se rajoutent également les adhésions réalisées par les camarades dans chacune de leurs fédérations.

Sur le pont lors des Européennes, et repartant dès le lendemain en campagne pour les législatives, les infatigables militants communistes ont montré que le Parti Communiste Français est le premier repart aux idées nauséabondes du Rassemblement National.

Notre histoire, lointaine ou actuelle, nos combats, nos valeurs... c'est tout cela qui permet au PCF d'être encore aujourd'hui une force crédible dans la lutte contre la menace que représente le Rassemblement National pour notre pays et sa population.

Les nouveaux adhérents ne s'y sont pas trompés, en s'engageant au Parti Communiste Français, ils ont conscience de s'inscrire dans plus de 100 ans de combat antifasciste.

Le combat n'est pas fini, il y a encore beaucoup à accomplir dans les semaines, les mois et les années qui viennent, mais il faudra compter sur celles et ceux qui n'acceptent pas la défaite à venir lutter à nos côtés.

Partout, tout le temps, continuons de faire adhérer à notre beau Parti !■

LA FÊTE DE L'HUMANITÉ

13 • 14 • 15

Sept
2024

LA BASE 217 (91)

Le Plessis-Pâté / Brétigny-sur-Orge

La Fête de l'Humanité se prépare

Les camarades et amis landais sont en pleine préparation pour la montée du stand de l'Auberge Landaise à la Fête de l'Humanité les 13,14 et 15 septembre 2024. Conserves, commandes, déplacements... tout doit être bien ficelé pour permettre à la soixantaine de camarades et amis de bien faire fonctionner notre stand et régaler les milliers de visiteurs.



Les vignettes-bons de soutien sont disponibles auprès des militant.es communistes. Elles donnent droit à l'accès à la Fête au tarif préférentiel de 40 €. Elles permettent d'aider le journal l'Humanité. Alors même si on ne monte pas à la Fête

de l'Humanité on achète une vignette !■

LES NUMÉROS GAGNANTS DES BONS DE SOUTIEN

Malgré l'annulation de l'édition 2024 de la Fête des Pins, suite à la tenue des élections législatives anticipées, nous avons décidé de maintenir le placement des bons de soutien.

Voici donc les numéros gagnants.

2027

bons de soutien placés

11453	24981	17241	12829	15965
18920	19626	24684	21137	22000
14736	21617	16973	12068	25532
17705	21831	16897	17317	11916
18577	18492	18585	21381	12769
23208	14320	21452	24423	21544
15636	23764	14913	16465	12112
21245	15877	23133	21292	19346
25612	25970	15729	18352	21325
11957	15078	21949	21494	24416
12040	12637	25625	14296	●
24089	12173	15048	23349	

Les lots sont à retirer à la Fédération des Landes du PCF avant le 30 Septembre 2024

André CURCULOSSE s'en est allé

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès d'André Curculosse.

A l'aube de ses 96 ans, André a laissé ses proches et ses amis dans le désarroi.

Rien ne laisser présager une fin aussi brutale tant le temps paraissait n'avoir aucune prise sur cet infatigable militant.

Il aura jusqu'à il y a quelques semaines diffusé le journal de son Parti, l'Humanité, auprès de ses camarades et amis.

Il aura aussi jusqu'à son dernier souffle porté la voix de l'histoire montoise au travers du récit des enfants juifs avec comme figure de son combat le mémorial des enfants juifs victimes de la Shoah au Parc Jean Rameau à Mont-de-Marsan.

L'inauguration de ce mémorial s'est déroulée le 16 octobre 2006 en présence de Lucie et Raymond Aubrac.

Né à Carcarès-Sainte-Croix le 18 août 1928, André a été permanent de la Fédération des Landes du Parti Communiste Français pendant de très nombreuses années.

Il y occupait de nombreuses fonctions, un animateur qui ne comptait pas son temps au service de son organisation.

A plusieurs reprises, il défendra les couleurs du PCF pour les élections législatives de 1967, 1968, 1973, 1978 et 1981 sur la 3ème circonscription, en 1988 et 1993 sur la 1ère circonscription des Landes.

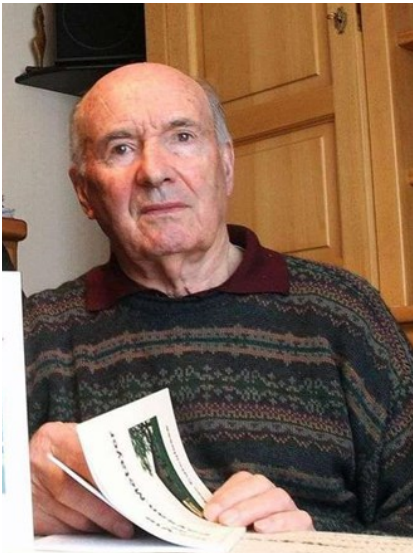
Candidat à d'autres élections, André a été élu conseiller régional d'Aquitaine de 1983 à 1998. C'est aussi en 1983 qu'il est élu à Mont-de-Marsan sur la liste de gauche conduite par le socialiste Philippe Labeyrie où il occupa un poste d'adjoint au maire, un bail renouvelé jusqu'en 1995.

Il contribua durant son mandat à la création de la régie municipale des pompes funèbres. Ce qui aujourd'hui en France est encore d'une exceptionnelle rareté.

Durant toute sa vie, il n'a eu de cesse de faire vivre les récits de l'histoire. Histoire familiale en écrivant un livre avec son frère Roland en la mémoire de leur père Jean et aussi un récit sur la Résistance en Pays d'Orthe sur le groupe Paul Manauthon.

Une vie faite d'engagement, une vie de conviction toujours au service des autres.

Un homme avisé, de bons conseils et très cultivé, il n'avait de cesse de vouloir transmettre ses connaissances, ses savoirs.



S'il était exigeant avec les autres, il l'était également envers lui-même. Tel était André.

Nous garderons de lui la fidélité d'un camarade communiste de bons conseils.

André laisse un grand vide après sa disparition.

A Suzon, sa femme, à ses enfants, Pascal, Dany et Nathalie, à sa famille, la Fédération des Landes du PCF présente ses condoléances les plus fraternelles.■

CARNET

Deux camarades communistes nous ont quittés durant cet été : Marie-Rose Zébra de Pissos et Joseph Laborde de Garrey.

A leurs familles, la Fédération des Landes du PCF présente ses plus sincères condoléances.■

JO : il s'est passé quelque chose que la gauche aurait tort de ne pas voir

L'engouement des Français pour les Jeux Olympiques ne s'est pas démenti jusque dans les Landes avec plusieurs médaillés olympiques.

Faire nation

Les jeux olympiques restent sans ambiguïté une confrontation entre nations. Les athlètes sont des représentants de leur pays : à la cérémonie d'ouverture, ils défilent derrière leur drapeau national, à chaque compétition les drapeaux des trois premiers sont déployés, et retentit l'hymne du vainqueur. Avouons que dans une société où tout est fait pour relativiser l'attachement national, il y a là une contradiction amusante...

Oublié d'ailleurs le projet de faire défiler les athlètes européens derrière la bannière étoilée que certains avaient proposé aux jeux précédents. Alors qu'on nous répète sur tous les tons que « nous sommes tous des Européens »... Comme quoi, même si cela doit déplaire aux apôtres du post-nationalisme, l'identification nationale restera toujours aussi puissante.

Réinterroger la doctrine d'emploi des forces de l'ordre

Les réseaux sociaux comme la presse se sont fait l'écho de moments de joies partagés, de complicité entre la population, la police et la gendarmerie déployées en nombre à l'occasion des JO.

Pour les communistes, il est besoin de réinvestir massivement dans ce beau service public au service des populations. Tout comme il est besoin de réinterroger la doctrine d'emploi des forces de l'ordre et leur organisation. Nous souhaitons rouvrir le débat sur la création d'une police de proximité dotée de 30.000 agents, dédiée à renforcer les moyens d'enquête, l'ilotage et le lien avec la population, sur les besoins d'une formation initiale et continue renforcée pour les agents, de leur contrôle indépendant, de l'abrogation de la réforme de la PJ ou encore de la question d'une augmentation nécessaire des effectifs comme du maillage en commissariats et brigades.■